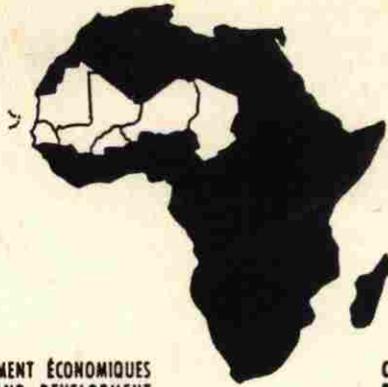


00032



OCDE/OECD

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES
ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

CILSS

COMITÉ PERMANENT INTER-ÉTATS DE LUTTE CONTRE LA SÉCHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

CLUB DU SAHEL

SAHEL CR(87)56
Octobre 1987
Or. fr.

DIFFUSION GENERALE

REUNION SUR L'EVALUATION QUANTITATIVE
DES STOCKS PAYSANS ET VILLAGEOIS DANS LE SAHEL

Niamey, les 2 et 3 octobre 1987

Conclusions

PLAN

1. Introduction

2. Objectifs de la réunion

3. Résumé des discussions

4. Synthèse des conclusions et recommandations

5. Liste des participants

Annexe 1: Note technique de Mr N'KOUNGOUROU (FAO)

Annexe 2: Rapport de la réunion de Montpellier, les 11 et 12 septembre 1987

Mots clés : Sécurité alimentaire/Système après-récolte/
Stockage/Enquêtes/Listes de participants/
Rapports de réunion

COMPTE RENDU DE LA REUNION SUR
L'EVALUATION QUANTITATIVE DES STOCKS PAYSANS ET VILLAGEOIS DANS LE SAHEL
Niamey, les 2 et 3 octobre 1987

1. Introduction

Lors de la première réunion du "Comité restreint politique céréalière" de juin 1987, il a été décidé de former un groupe de travail sur le stockage paysan afin d'élaborer des propositions pour améliorer les connaissances dans ce domaine.

Cette décision répond à la préoccupation des Secrétariats du CILSS et du Club du Sahel de suivre les recommandations formulées au Colloque de Mindelo en matière d'amélioration de l'information sur les marchés céréalières.

En prévision de la réunion du groupe de travail, le CILSS et le Club du Sahel ont demandé à un consultant d'élaborer un document préparatoire présentant une synthèse des travaux sur le stockage paysan. Ce document a été la base d'une première réunion de quelques spécialistes français qui s'est tenue à Montpellier les 11 et 12 septembre 1987 (voir rapport en annexe 2).

Enfin, c'est à Niamey que s'est réuni le groupe de travail sur le stockage paysan composé de représentants des pays du CILSS, du Secrétariat du CILSS et du Club du Sahel, de la FAO et d'autres Organisations internationales.

2. Objectif de la réunion

L'objectif de la réunion du groupe de travail sur le stockage paysan est de formuler des recommandations en vue d'améliorer les informations dans ce domaine.

Pour cela, deux questions essentielles doivent être abordées :

- quelles sont les informations sur les stocks paysans dont ont besoin les responsables des politiques céréalières pour orienter leurs actions;
- quelles sont les méthodes qu'il faut mettre en oeuvre pour obtenir ces informations.

3. Résumé des discussions

Après la présentation de la réunion par Mr. BA IBRAHIMA DEMBA, un président de séance est désigné en la personne de M. DIOP. Afin de structurer les débats, il est proposé de suivre le plan du document de travail préparé par M. LEDOUX GUY. Les quatre thèmes abordés sont:

- rôle et place du stockage paysan,
- politiques céréalières et stockage paysan,
- bilan des enquêtes déjà réalisées,
- propositions d'enquêtes.

Avant d'aborder chacun des thèmes, l'auteur du document en a brièvement résumé les points essentiels. Puis les participants ont exprimé leurs points de vue.

3.1. Rôle et place du stockage paysan

L'étude de la fonction du stockage paysan fait apparaître une évolution importante depuis la colonisation. Le processus d'intégration des systèmes de production à l'économie marchande est une cause structurelle de cette évolution.

Le point qui retient surtout l'attention est la dégradation des stocks pluri-annuels. Un débat s'instaure sur la diversité des causes et des explications de cette dégradation, sans qu'il soit possible de montrer quelle a été la plus importante d'entre elles: sécheresse - érosion des sols - baisse des rendements - effet démobilisateur de l'aide alimentaire - manque de soutien des prix aux

producteurs - pression démographique - exode rural - besoins nouveaux et dépenses monétaires.

On constate que la diminution importante du niveau des stocks que l'on peut observer chez certaines catégories de producteurs est un indicateur d'une crise profonde et le signe d'une vaste mutation que traverse le Sahel.

Il apparaît nécessaire de redynamiser le stockage paysan pour qu'il ne soit plus seulement un moyen de sécurité, mais qu'il joue un rôle dans l'économie de marché, en s'adaptant aux exigences nouvelles de la distribution et de la consommation et en favorisant la stabilisation des revenus des producteurs.

3.2. Politiques céréalières et stockage paysan.

Les informations sur le stockage paysan nécessaires à l'élaboration des politiques céréalières peuvent être classées en deux catégories:

- Evaluer le volume des stocks paysans avant la récolte, c'est-à-dire des stocks pluri-annuels, afin de préciser les bilans céréaliers.
- Identifier les comportements des producteurs en matière de stockage et de déstockage et déterminer les facteurs qui les expliquent.

Plusieurs notions ou concepts ont fait l'objet de discussions:

- Le terme de bilan céréaliier doit être précisé: si l'on peut parler de bilan micro-économique qui concerne l'équilibre ressources-emplois au niveau de l'unité de production-consommation et de bilan macro-économique qui concerne la sécurité alimentaire nationale, il est aussi important de distinguer:

- le bilan de fin d'exercice ou "ex-post", établi en octobre pour les douze mois qui viennent de s'écouler;
- le bilan prévisionnel ou "ex-ante", établi également en octobre, mais pour les douze mois à venir.

- La notion de disponible théorique mobilisable: si certains estiment que l'équation proposée dans le compte rendu de la réunion de Montpellier n'apporte pas un réel éclaircissement au stade actuel des travaux, on s'accorde sur la nécessité de distinguer dans les stocks existants la part qui est disponible pour le marché de celle qui ne l'est pas.

- Le comportement des producteurs en matière de stockage: le stockage n'est en fait qu'un aspect du comportement des producteurs en matière de gestion de la production de céréales. Il apparaît donc nécessaire d'appréhender le comportement des producteurs de manière plus globale.

D'une manière concrète, les responsables des politiques céréalières ont besoin de savoir:

- quel est le niveau des stocks des producteurs à différentes périodes de l'année dans chaque zone géographique du pays afin d'orienter les éventuelles interventions sur le marché (qu'elles soient directes ou indirectes);
- quelles sont les conditions d'incitation des producteurs au stockage ou au déstockage des céréales de manière à pouvoir utiliser les capacités de stockage paysan pour assurer la sécurité alimentaire du pays ou réguler le marché.

3.3. Bilan des enquêtes déjà réalisées

Les participants qui sont impliqués (ou ont été) dans des enquêtes sur les stocks paysans présentent leurs expériences.

M. DEMBELE présente l'étude GRET au Mali réalisée en 1985: cette étude, réalisée par deux équipes pluri-disciplinaires, a distingué trois sortes de zones agro-climatiques (déficitaires, autosuffisantes et excédentaires) et quatre types de questionnaires: pour le village (rempli avec le chef de village), pour les chefs d'exploitation, pour les femmes et pour les fils célibataires. On retiendra que la rapidité de l'enquête relativise la valeur des données quantitatives, mais que ce travail est intéressant pour la compréhension des stratégies des différents producteurs.

M. LOMBARD présente l'enquête menée en 1985-86 en pays Sérère, au Sénégal. Cette étude réalisée dans trois villages séparés d'une vingtaine de kilomètres est basée sur une enquête menée au niveau de la "cuisine" qui correspond à l'unité de production-consommation. L'estimation des stocks a été réalisée par interviews. On soulignera l'importance du climat de confiance créé par des entretiens prolongés et des passages répétés (trois en un an). L'établissement d'une typologie des stratégies de survie a pu être réalisé à partir de différents niveaux de déficit céréalier des cuisines.

M. ZOUNGRANA présente l'enquête réalisée par le projet Diagnostic Permanent au Burkina Faso : celle-ci poursuit deux objectifs: la mesure des quantités stockées chez les paysans et le suivi de l'évolution des stocks. Une première phase a consisté à inventorier les divers modes de stockage et les divers types de greniers; cela a abouti à la détermination d'une vingtaine de modèles avec des formes géométriques complexes et à la définition des formules de calcul correspondantes. La deuxième phase sera l'enquête quantitative. A retenir que 63 producteurs sur 65 ont accepté d'ouvrir leur grenier devant les enquêteurs. Les greniers observés se trouvent dans les villages et les enquêteurs n'ont pas évalué les greniers situés dans les champs (la raison n'en est pas connue). On notera également que la mesure des greniers d'une exploitation nécessite pratiquement une journée entière de travail d'un enquêteur.

Les expériences réalisées jusqu'à présent n'ont pas eu le souci de produire des informations extrapolables à l'échelon d'une zone ou d'un pays.

En ce qui concerne le comportement des producteurs, la remarque suivante a été faite: pour fournir des informations sur le comportement des producteurs qui soient utiles pour l'orientation des politiques céréalières, il est nécessaire d'établir une typologie des systèmes de production. Cette typologie servira de base aux choix d'un échantillon représentatif sur lequel des enquêtes quantitatives extrapolables pourront être réalisées.

3.4. Propositions d'enquêtes

Les deux types d'enquêtes proposées sont les suivants :

a) enquêtes avant récolte (octobre), prenant appui sur l'échantillon des enquêtes de production (enquête agricole) d'aspect essentiellement quantitatif. Ces enquêtes visent à fournir des informations en vue d'améliorer les bilans céréaliers;

b) enquêtes sur les stratégies et les comportements des producteurs, plus complexes et d'ordre plutôt qualitatif, visant à fournir des informations utiles à la régulation des marchés et réalisées également par les services statistiques des Etats.

Les enquêtes quantitatives

Certains participants posent alors la question de savoir si l'échantillon utilisé pour l'enquête agricole serait également représentatif pour l'évaluation du niveau des stocks. Il semble que si la variabilité du niveau des stocks n'est pas

Supérieure à la variabilité du niveau de production, l'échantillon utilisé peut être satisfaisant. Dans le cas contraire, il faudrait éventuellement disposer d'un échantillon plus important.

Mr N'KOUNGOUROU, statisticien à la FAO, a également apporté un certain nombre d'éclaircissements dont on trouvera le détail en annexe. Ces remarques consistent à justifier l'intégration pratique des deux enquêtes (enquête agricole et enquête stockage) à partir d'un critère agro-climatique; le dispositif de l'enquête agricole sur le terrain est en place, avec les moyens logistiques appropriés; il est possible d'y adjoindre un module "étude des stocks" et l'on facilite ainsi l'intégration des données.

En conclusion à ce débat technique, Mme HUDDLESTON (FAO - Direction de la Division de la Statistique) souligne l'intérêt de cette présentation des choses, à savoir l'adjonction d'une composante "collecte de données sur les stocks paysans" à l'enquête agricole, pour faciliter le financement de cette enquête supplémentaire dans le cadre des programmes actuels de financement des services nationaux de statistiques agricoles.

L'enquête proposée sur la reconstitution des stocks par questionnaires rétrospectifs, c'est-à-dire en faisant appel à la mémoire des producteurs (sur 4 ou 5 ans), soulève certains doutes quant à la fiabilité des résultats que l'on obtiendrait. M. LEDOUX fait remarquer que ses expériences de terrain au cours d'enquêtes sur les banques de céréales tendraient à montrer qu'il est possible d'obtenir des résultats acceptables par une telle méthode.

Les enquêtes qualitatives

Le compte rendu de la réunion de Montpellier est tout d'abord rappelé à l'assemblée. Le rapport fait état de deux approches possibles qui ne sont pas exclusives.

- L'approche opérationnelle et ponctuelle, pour chercher à déterminer les conditions d'incitation au stockage et au déstockage. La méthode utilisée pour réaliser ce type d'enquête est l'interview semi-directive approfondie.

- L'approche systématique et de plus longue durée (5ans), pour chercher à comprendre les facteurs qui influencent les comportements et les décisions des producteurs. La méthode préconisée serait d'effectuer une mesure objective annuelle du niveau des stocks, une estimation des échanges par interviews tous les trois mois et un relevé d'indicateurs complémentaires (prix des céréales, prix des autres produits agricoles).

Certains participants rappellent la nécessité d'établir des typologies de comportements en fonction des différents systèmes productifs afin de pouvoir effectuer le choix d'un échantillon restreint.

Mr FILIPPI, qui travaille dans le cadre de l'assistance technique italienne au CILSS, informe l'assemblée que le "système d'information sur le marché des céréales" réalise depuis un an et demi une enquête sur le comportement des producteurs dans l'ouest du Burkina Faso. Le relevé du niveau des stocks des producteurs a été réalisé au début de l'enquête et les résultats de la première année sont en cours d'analyse. Consciente de la variabilité des comportements des producteurs en fonction du niveau des récoltes, la Coopération italienne a prévu de poursuivre l'enquête afin de disposer de données sur une période de 2 ans. Cette enquête représente une approche du comportement des producteurs par un relevé détaillé de l'ensemble des recettes et des dépenses ainsi que des temps de travaux et une mise en relation de ces données avec les paramètres extérieurs à l'exploitation tel que les prix ou la politique de commercialisation.

4. Synthèse des conclusions et des recommandations

4.1. Rôle et place du stockage paysan

Les stocks paysans et villageois représentent la part la plus importante des stocks de céréales existant dans les pays sahéliens.

Les points suivants ont été dégagés des discussions:

- le rôle des stocks paysans a subi de profondes modifications depuis le début du siècle;
- les stocks paysans existent réellement même si leur volume est en réduction, et continuent de jouer un grand rôle économique et social;
- les stocks paysans ont un rôle important en ce qui concerne la sécurité alimentaire et en ce qui concerne la régulation du marché.

4.2. Politiques céréalières et stockage paysan

On constate que jusqu'ici les stocks paysans ne sont pas pris en compte dans les bilans céréalières. De même, les études entreprises pour appréhender le comportement des producteurs ne tiennent pas compte des stocks paysans.

Ces observations mettent en évidence deux domaines dans lesquels il est nécessaire de rechercher des informations pour l'élaboration des politiques céréalières: la sécurité alimentaire et la régulation des marchés. Afin d'améliorer ces informations, il convient:

- d'évaluer l'importance quantitative globale des stocks paysans avant récolte afin de les inclure dans le bilan prévisionnel au titre des ressources;
- d'estimer la part des stocks paysans qui est utilisée à des fins de sécurité alimentaire au niveau familial et n'est donc pas disponible pour le marché;
- d'identifier le comportement des producteurs en matière de stockage et de déstockage;
- de déterminer les conditions d'incitation au stockage et au déstockage paysan.

4.3. Bilan des enquêtes déjà réalisées

Les travaux déjà réalisés constituent un matériau tant utile que nécessaire pour la définition d'enquêtes quantitatives sur les stocks et d'enquêtes qualitatives sur le comportement des producteurs. On peut retenir les principales observations suivantes:

- l'accès physique aux greniers n'est pas un obstacle et les mesures objectives sont réalisables;
- une sensibilisation préalable des paysans aux objectifs de l'enquête est une condition nécessaire au bon déroulement de l'étude;
- les stratégies de stockage et de déstockage des producteurs peuvent être appréhendées par interviews approfondies mais il existe un problème important

d'échantillonnage pour permettre une extrapolation des résultats sur une zone importante.

4.4. Propositions d'enquêtes

L'assemblée est parvenue à un accord sur les points suivants:

1. Compte tenu des différentes informations disponibles sur les stocks paysans qu'il est nécessaire de recueillir, il apparaît qu'il faut prévoir plusieurs types d'enquêtes.

2. On peut distinguer les enquêtes quantitatives permettant de déterminer le niveau des stocks à un instant donné et les enquêtes qualitatives permettant d'appréhender le comportement des producteurs.

3. Une enquête quantitative sur les stocks paysans peut être réalisée en s'appuyant sur l'échantillon utilisé pour l'enquête agricole annuelle. Le relevé du niveau des stocks devrait être fait avant la récolte et peut également être répété quelques mois après la récolte et en début de soudure.

4. Pour limiter les risques d'erreur, il est nécessaire de faire appel aux deux méthodes: mesures objectives et interviews. L'évaluation des stocks par interviews, plus rapide et donc moins coûteuse, doit être confirmée par des mesures directes sur une partie de l'échantillon.

5. La mise en oeuvre d'une enquête qualitative sur le comportement des producteurs devrait comporter préalablement l'identification des systèmes de production dominant et l'établissement d'une typologie des producteurs permettant le choix d'un échantillon représentatif.

En ce qui concerne l'enquête proprement dite, il existe un débat qui n'a pu être clos à la réunion entre les tenants de deux méthodes:

- celles expérimentées dans le cadre du système d'information sur le marché des céréales au Burkina Faso;
- une méthode qui consisterait à réaliser des interviews approfondies.

5. Liste des participants

| | |
|----------------------|--|
| BA Ibrahima Demba | Coordonnateur, Projet Diagnostic Permanent, CILSS |
| BAILHACHE Robert | Economiste, Conseiller, CILSS/Club du Sahel |
| BJORKMAN Lars | Service d'Urgence, PAM - Rome |
| BOS Wytze | Coordonnateur Projet Pré-Crésal, CILSS |
| BOUGOUSARE René | Service Statistiques Agricoles, DEP/MAE, B.P. 7010, Ouagadougou |
| CASEY Frank | Agro-économiste, Projet Analyse de Politique Agricole/Université de Michigan, Ministère de l'Agriculture, DEP/SA, Niamey |
| DAKONO Emile | Directeur de la Sécurité Alimentaire, OPAM, Bamako |
| DEMBELE N'Faly | Chargé d'Etudes, IER/DET, Bamako |
| DIOP Mouhamoudou | DG/ITA, b.p. 2765, Dakar |
| FILIPPI Maurizio | Assistance Technique Italienne, CILSS |
| GROLLEAUD Michel | Consultant, CILSS/Club du Sahel |
| HASSANE Abdoul Karim | Développement Régional, Niger |
| HERVIO Gilles | Club du Sahel/OSCE |
| HOPKINS Jane | Economiste/IFPRI s/c ICRISAT Centre Sahélien B.P. 1204, Niamey |
| HUDDLESTON Barbara | Division de la Statistique, FAO, Rome |
| LEDOUX Guy | Consultant, Club du Sahel |
| LINDQVIST Torben | Projet FAO "Appui aux Organismes de Commercialisation et de Gestion des Stocks céréaliers" |

| | |
|----------------------|---|
| LOMBARD Jérôme | ORSTOM, Dakar |
| MARTINET Daniel | Economiste, Projet Diagnostic Permanent - CILSS |
| MERAZKA Abdelkaim | Conseiller en Santé publique, OMS/CILSS, Ouagadougou |
| NDIAYE Issa Dabo | Agro-économiste ECA PDP/CILSS, Ouagadougou |
| NKOUNGOUROU Abel | Statisticien, Division de la Statistique, FAO, Rome |
| SEYE Cherif Elvalide | Information/Documentation, CILSS |
| SINGELLOS Philippe | Chef Service Statistiques agricoles, MAE/DEPSA, Niger |
| ZOUNGRANA Bernadin | Institut National de la Statistique et de la Démographie, Ouagadougou |

Note technique sur l'étude des stocks dans le cadre de
l'Enquête Permanente Annuelle
par M. NKOUNGOUROU Abel

L'intégration de l'étude des stocks paysans à l'enquête Permanente Annuelle (EPA) est possible et même souhaitable.

- I. 1. Toute étude de stocks part de la production. Or l'EPA fournit cette information, de sorte que pour les stocks, il n'est plus nécessaire de la collecter.
 2. L'échantillonnage est stratifié, l'un des critères de base étant la zone agro-climatique et agro-écologique, ce qui garantit une certaine homogénéité.
 3. L'organisation de terrain existe déjà. Il s'agit tout simplement d'adjoindre un module à l'enquête existante. On obtient ainsi une intégration plus facile des données et surtout une analyse plus fine, puisque la structure détaillée de l'exploitation, origine du stockage, sera fournie par l'EPA.
- II. Sur le plan de l'estimation et du calcul de précision, l'échantillonnage généralement adopté est adéquat si l'on ne s'intéresse qu'à la quantité physique en termes de volume.

Cependant l'expérience montre que la pratique du stockage varie d'une communauté (ethnique) à l'autre. Pour cette raison, si un module "stocks" est intégré à l'EPA, il y a lieu de stratifier un peu plus les unités d'observations (exploitations) au dernier degré. Pour ce faire, une fois la liste d'exploitations établie, il est possible, à partir de la colonne "ethnie" (cette information étant toujours collectée dans le listage des exploitants), de faire une stratification par rapport à cette variable.

A supposer que dans le village, n exploitations doivent être tirées, on fait d'abord une répartition proportionnelle de n suivant ces strates. Par la suite, on fait un tirage systématique dans chacune des strates. Pour tenir compte du fait que la variable taille de l'exploitation, donc la production peut influencer sur la quantité de stocks, avant de procéder au tirage des exploitations dans chaque strate du village, on classe les exploitations dans chaque strate du village, on classe les exploitations par taille. De cette façon, les différentes tailles d'exploitations sont représentées.

Il y a lieu de remarquer que cette stratification supplémentaire à l'échelon du village augmente la précision de l'estimation des variables de l'EPA. Enfin, pour ce qui concerne le stockage, il faut signaler qu'il serait incorrect de prendre la moyenne de stock par personne, car le stock n'est pas d'ordre individuel. Il faut plutôt considérer l'unité homogène que représente une communauté de production, de consommation et d'accumulation (exemple : exploitation, ménage, famille, etc.).

REFLEXION SUR LA PRISE EN COMPTE DES STOCKS PAYSANS ET VILLAGEOIS
DANS LA POLITIQUE CERELIERE DES PAYS SAHELIENS (1)

L'importance des stocks paysans et villageois et le rôle qu'ils sont susceptibles de jouer dans les politiques céréalières des pays sahéliens font apparaître la nécessité de mieux évaluer cette variable et de mieux connaître le comportement des paysans en matière de stockage et de déstockage. Deux principaux champs problématiques sont liés à ces préoccupations : la sécurité alimentaire et la régulation des marchés.

I LES BESOINS D'INFORMATION SUR LE STOCKAGE

1. En matière de sécurité alimentaire

Concernant la sécurité alimentaire, dans le sens d'une garantie de l'approvisionnement de l'ensemble de la population, il convient :

- au niveau macro-économique

1.1. d'inclure les stocks paysans et villageois dans le bilan céréaliier prévisionnel de chaque campagne, c'est-à-dire d'en évaluer l'importance quantitative globale avant récolte.

1.2. Cette évaluation du volume des stocks n'est toutefois pas suffisante. Pour améliorer la qualité du bilan prévisionnel, il faudra évaluer la part des céréales qui sera affectée par les producteurs à la constitution des réserves pluriannuelles et qui ne sera donc pas mobilisable. On pourra ainsi déterminer un disponible théorique mobilisable (Dtm) :

$$Dtm = Pp + Sr - (AC + Ss)$$

Dtm = disponible théorique mobilisable

Pp = production prévisionnelle

Sr = stocks résiduels (avant récolte)

AC = autoconsommation

Ss = stocks paysans et villageois de sécurité.

(1) Cette note est issue d'une réunion organisée les 11 et 12 septembre à l'INRA de Montpellier autour du rapport de Guy Ledoux "Proposition d'un système d'évaluation quantitative des stocks paysans et villageois au Sahel". Ont participé à cette réunion: R. Bailhache, M. Grolleaud, S. Jost et G. Ledoux (Club du Sahel); G. Hervio (OSCE); J. Egg et M. Labonne (INRA); J-P. Dubois (ORSTOM).

1.3. Parallèlement, il serait intéressant d'estimer la demande qui s'exprime sur "le marché" (celle des populations urbaines, des éleveurs, des zones déficitaires et celle nécessaire à la constitution des stocks nationaux de sécurité) (1) pour la mettre en relation avec le disponible théorique mobilisable, afin de préciser la notion de déficit ou d'excédent céréalier global.

- au niveau local

Il est nécessaire d'identifier les zones à risque, ainsi que celles à disponibles mobilisables.

1.4. On rappellera que les zones à risque ont été définies comme celles étant soumises à un taux d'aléas agro-climatiques élevé (notamment lorsqu'elles ne bénéficient pas de ressources liées à d'autres activités telles que l'élevage, les cultures de rente ou les migrations) et qu'elles doivent faire l'objet d'un suivi permanent à partir d'un certain nombre d'indicateurs. Dans ce suivi, une attention particulière devra être accordée au niveau des stocks paysans et villageois, de façon à pouvoir déterminer en temps utile l'existence d'un risque potentiel de pénurie.

1.5. En cas de pré-alerte ou de crise, une évaluation quantitative des besoins devra être effectuée. Celle-ci permettra :

- de déterminer par anticipation les besoins d'aide d'urgence,
- et de prévoir les moyens à mettre en oeuvre pour faire face à ces besoins (transferts internes, aide triangulaire, ...).

2. En matière de régulation des marchés

La régulation des marchés qui permet d'atteindre les objectifs économiques et sociaux de stabilisation des prix à la production et à la consommation, est rendue nécessaire par les importantes variations de la production dans l'espace et dans le temps.

- - - - -

(1) La contribution du disponible théorique mobilisable des stocks paysans et villageois à la constitution de stocks de sécurité nationaux pourra se faire soit par transferts, soit par immobilisations.

Considérant :

- le rôle du stockage comme élément majeur de cette régulation,
- ainsi que l'aptitude des stocks paysans et villageois à être un outil particulièrement avantageux de cette politique (moindres pertes, économie de financement et de transport par rapport aux stockages plus centralisés),

il convient de porter un intérêt particulier à la capacité d'intervention des producteurs dans la gestion des marchés et, à cette fin :

- de mieux connaître le comportement des producteurs en matière de stockage et de déstockage des céréales. Il s'agit de comprendre les différentes fonctions du stockage pour les producteurs (sécurité, épargne, spéculation,...) et la façon dont elles varient selon les conjonctures,
- et d'identifier ainsi les conditions d'incitation au stockage et au déstockage, et par voie de conséquence les moyens à mettre en oeuvre. Cette incitation intervient également au titre de la sécurité alimentaire.

II LES MOYENS D'INFORMATION SUR LE STOCKAGE

Compte tenu de la diversité des informations sur le stockage paysan et villageois nécessaires à la mise en oeuvre des politiques céréalières, une enquête unique et ponctuelle ne peut répondre à l'ensemble des besoins. Cette diversité suggère, au contraire, la définition d'un système d'enquêtes qui pourront se compléter et s'enrichir mutuellement.

1. Dans le domaine de la sécurité alimentaire

Pour fournir des informations relatives à la sécurité alimentaire au niveau macro-économique, deux types d'enquêtes complémentaires peuvent être envisagés :

- la première, réalisée sur échantillon aléatoire avant la récolte, visera à quantifier chaque année le niveau des stocks paysans et villageois au niveau national pour les besoins du bilan céréalier prévisionnel,

- la deuxième, effectuée sur un échantillon stratifié établi à partir d'une typologie des unités de production/consommation, cherchera à évaluer la part mobilisable des céréales disponibles chez les producteurs au moyen d'une estimation des quantités relatives affectées aux réserves pluriannuelles. Une enquête ponctuelle, par interviews rétrospectives, portant sur les 5 dernières campagnes (dont les résultats ont été très variables) pourrait fournir dans un premier temps des indications suffisantes.

Dans le cas des zones à risque, le relevé du niveau des stocks sur un échantillon restreint, réalisé au moment des semis, fait partie des indicateurs relevant des systèmes d'alerte précoce.

2. Dans le domaine de la régulation des marchés

Dans la mesure où la variable stockage ne peut être isolée des autres variables explicatives du comportement des producteurs par rapport au marché, deux approches distinctes -mais non exclusives- peuvent être proposées :

- une approche très opérationnelle qui consiste à définir des enquêtes à partir d'un objectif de politique céréalière dont on cherche à déterminer les conditions de mise en oeuvre. Des enquêtes qualitatives sur des échantillons raisonnés de taille limitée pourraient ainsi être menées pour cerner les conditions d'incitation au stockage ou au déstockage paysans;

- une approche analytique qui consiste à étudier le comportement des producteurs en matière de stockage et de déstockage des céréales en fonction des différents paramètres de l'environnement économique et social. Cette approche nécessite de traiter un nombre important de données dans la mesure où les facteurs explicatifs sont diversifiés et fluctuants. Elle demande aussi un engagement sur plusieurs années (5 ans), car les comportements des producteurs en la matière sont avant tout fonction du niveau de la récolte qui varie de façon souvent importante d'une année à l'autre.

Dans les enquêtes relevant du domaine de la sécurité alimentaire, comme de celui de la régulation des marchés, l'utilisation d'échantillons restreints nécessite la définition préalable de typologies. L'identification de celles-ci devrait pouvoir être réalisée à partir des informations existantes, tant du point de vue agro-climatique que de celui des systèmes productifs.